

Les Actes des Apôtres

Introduction : Luc, auteur de l'évangile et des Actes

1- Le programme : un « exode » dans une continuité : de la Galilée...aux extrémités de la terre ! (Lc 9, 31. 51 ; Ac 1, 8).

La promesse de l'envoi de l'Esprit (Lc 24, 50-53, Actes 1, 4-5 et 2, 1-4)

Poursuivre ce que Jésus a « commencé » : un monde nouveau à inventer.

2- Une œuvre conçue dans un second temps : les manuscrits en témoignent. Vers 90 ?

Deux récits d'Ascension différents (Lc 24 et Ac 1, 11) : 40 jours au désert et l'envoi de l'Esprit, qui suscite et pousse les disciples toujours plus loin.

Le plan des Actes, proposition de lecture

La marche de la Parole conduite par l'Esprit et portée par les apôtres de Jérusalem à Rome

1-12 : La communauté de Jérusalem, vers la diaspora, Pierre et les Hellénistes

13-28 : La mission paulinienne : 13-20, les voyages de Paul, 21-28 Paul prisonnier, le procès.

Au centre : le chapitre **15** ? Une construction subtile...

Une tension habite le christianisme, constitutive de l'Eglise, « en exode », tirée en avant par l'Esprit.

I La force de l'Esprit, la marche de la Parole

1-« L'Évangile de l'Esprit », qui pousse l'Eglise au dehors... Le récit de Pentecôte (Ac 2) : un récit d'effusion de l'Esprit devient récit du don des langues (anti Babel, nouveau Sinai). Chacun doit entendre la Parole dans sa propre langue. Contre tout littéralisme et tout fondamentalisme, ouverture à tous les peuples (universalisme). Continuité et nouveauté.

L'Esprit est l'Esprit du Ressuscité, il est *puissance de résurrection*.

Omniprésence de l'Esprit jusqu'au ch. 20, puis la Parole est remise aux mains des témoins.

2-Le baptême dans l'Esprit : Lc 3, 16 ; Ac 1, 5 et 2, 38

Baptême et don de l'Esprit : des récits contradictoires (Ac 8,15-17 vs 10, 44-47).

L'eau ou le feu ? Luc, témoin d'une grande variété de pratiques à la fin du 1^{er} siècle.

Le baptême d'eau des milieux johannites persiste et est adopté par les chrétiens, mais la signification en est renouvelée par Paul, puis par Luc-Actes : *don de l'Esprit, le baptême est plongé dans la force de la Résurrection*.

3- La marche de la Parole : tension entre repli identitaire et dispersion

- L'attente eschatologique remplacée par l'extension spatiale, géographique : décentrement.

- La première communauté de Jérusalem : idéal du partage « tout en commun » ?

La fracture : question de richesses ? de mensonge qui détruit l'unité voulue par l'Esprit ?

Ou désir mauvais de perfection, « être comme des dieux » ?

Renoncer à une Eglise de purs (citadelle assiégée), *accepter les limites et l'imperfection, l'Eglise est pécheresse*.

- Les conflits au début : Hébreux et Hellénistes, la persécution et la dispersion.

L'écriture de Luc : honnêteté lucide et présentation lénifiée des tensions.

Vers l'assemblée de Jérusalem (ch. 15)

II- L'Évangile aux païens : le Dieu de Jésus Christ pour tous.

1- Conversion de Paul et de Pierre : l'un et l'autre envoyés au-delà des frontières d'Israël.

Assassinat d'Étienne ; la dispersion (8, 4 et 11, 19)

Conversion de **Paul** : Comparer Ac 9, 1-30 et Galates 1, 11-24 ; une entrée dans l'Église par une série de médiations (les compagnons de route, Ananie, le baptême illumination, la nourriture). L'envoi aux païens, aux rois et aux fils d'Israël.

Deux autres discours, Ac 22, 6-21 et 26, 12-18.

Conversion de **Pierre** : le baptême du centurion Corneille (manger des viandes impures !).

Le travail de l'Esprit, le vocabulaire de la résurrection (ch. 10 et 11).

Arrestation et libération-résurrection de Pierre (12, 6-17).

L'assemblée de Jérusalem : Paul, Pierre et Jacques

Comparer Actes 15, 1-35 et Galates 2, 1-14 : des chronologies incompatibles.

Ambiguïtés et silences de Luc : Paul soulève la question mais se tait. Pierre réapparaît pour un discours paulinien. Jacques de Jérusalem tranche solennellement : « L'Esprit saint et nous avons décidé que ... la circoncision ne sera pas imposée aux païens. » (Ac, 15, 28).

La question des décrets : ouverture sur l'universel ? exigences de la Kashrout imposées aux païens ? ou convivialité sauvegardée ?

Ignorance de fait de Paul et de Pierre (voir Galates 2, 11-14 et Actes 21, 18-25).

La tension demeure.

2- L'Évangile aux Juifs, l'espérance de Luc

Un schéma récurrent : la prédication de Paul à Antioche de Pisidie (ch. 13 et ch. 28).

« C'est à vous d'abord qu'il fallait que soit annoncée la Parole de Dieu, mais puisque vous la repoussez... nous nous tournons vers les païens » (13, 46).

Une double cause de la mission aux païens ? contradiction ? ou description réaliste du processus missionnaire ?

Un risque tragique : la théologie de la substitution.

Pourtant, le lien avec le judaïsme restera maintenu jusqu'au bout, par les discours de Paul qui tient la foi pharisienne en la résurrection. Voir l'ouverture au chapitre 28.

3- L'Évangile aux païens.

L'annonce aux païens : A Lystres (ch. 14), Paul et Barnabé considérés comme des dieux.

Le risque de syncrétisme dans un monde polythéiste et superstitieux (pratiques magiques).

Le discours d'Athènes (ch. 17) : le Dieu un, créateur, le Dieu des Grecs...

Luc fasciné par l'Empire romain ?

Comment y annoncer le Christ crucifié et ressuscité ?

Conclusion

Quel Dieu annoncer aux païens ?

Le Dieu un, créateur, Dieu d'Israël, Dieu d'Abraham et de Jacob, Dieu de Jésus Christ.

Des témoins du Ressuscité, parmi lesquels les récits de voyage en « nous » intègrent les lecteurs...

De Jérusalem à Rome, Pierre, Étienne, Philippe, Paul et d'autres ont passé le relais.

Une Parole à annoncer avec liberté et assurance, sans être jamais « empêchée » (28, 31).

« Qui pourrait l'empêcher ? » (10, 47).